

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Band: - (1940)

Heft: 3-4

Artikel: Granit

Autor: Kasser

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772654>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



GRANIT

Kahl gewölbt, gewaltig in seiner Eintönigkeit, dehnt sich im späten Frühling das Hochland des Gotthard. Kleine Seelein, blaue Augen schauen aus silbergrauen Höhlen. Wo sich ein bisschen Erde halten kann, spriesst zartes Grün, das, bald versengt vom heissen Sonnenlicht, sich in einen gelb und braun getönten Mantel verwandeln wird. Ein feines Farbenspiel klingt an der Grenze jeder Vegetation zusammen, harmonisch und einfach, wie alles wirklich Grosse.

Noch ruht das Hochland im tiefen Schnee. Wir wenden uns heute seinen Südhängen zu. Von den Tessiner Seen herauf dringt langsam der Frühling und setzt bunte Blumen zwischen die Steine. Der Stein, der Granit, gibt den Tälern am Gotthard das Gepräge. In allen Wanderern, die mit offenen Augen dem Laufe des Tessin durch die Leventina folgen oder auch durch die Täler der Verzasca und der Maggia streifen, wird das eindrucksvolle Bild der Steingewinnung haften bleiben. Eintönig summend frisst sich der Bohrer in den Berg. Dampf wiederhallt im Tal der Schall gelöster Minen, und ein feiner Silberstaub liegt über amphitheatralisch aufgebrochenen Felsenkesseln. Trotz der modernen Hilfsmittel schenkt uns ein Tessiner Steinbruch ein zeitloses Bild menschlicher Arbeit.

Granit säumt die granitgeplasterte Strasse. An Stelle von Hägen, wie wir sie an den nordalpinen waldreichen Talhängen finden, umzäunen granitene Platten das Weidland der Bauern. Und Granit stützt die bizarr

Von oben nach unten:

Granitmaske am romanischen Kirchenportal in Giornico
Agaven in den Mauern des Castello Grande, Bellinzona
Steinbruch in Castione bei Bellinzona. Ein Marmorbrunnen-
becken wird gemeisselt - heute auf dem Bellevueplatz in Zürich

Vignette oben: Locarno: Madonna del Sasso, nach einem
alten Stich

Seite rechts, oben: Castello Montebello über Bellinzona
Seite rechts, unten: Ascona am Langensee

De haut en bas:

Tête en granit du porche roman de l'église de Giornico
Agaves sortant des murs du Castello Grande à Bellinzona
Une carrière à Castione près de Bellinzona. Un bloc de marbre
va être taillé — c'est maintenant un bassin de fontaine sur la
place Bellevue à Zurich

Vignette en haut: Locarno: Madonna del Sasso d'après une
gravure ancienne

A droite en haut: Castello Montebello au-dessus de Bellinzona
A droite en bas: Ascona sur le Lac Majeur



gewachsenen Äste der Rebe, formt sich zur Pergola. Steinsäulen ersetzen hölzerne Pfosten. Aus Granit sind Bank und Tisch behaglicher Gaststätten der unter Akazien und Kastanien verborgenen Grotti. Steine ersetzen die Ziegel, fügen sich zur Wand der Hütte, des Hauses, der Festung. Das natürliche Bollwerk gab das Material her zum Bollwerk der Menschen. Rötlich, weiss, durchsetzt von grünlichen und grauen Tönen, steigt das Mosaik der Wand zahlloser Bauten in den Himmel und gibt dem reichen Farbglanz des Südens den wundervollen Stich ins Herbe.

Le printemps, hôte tardif des hautes terres dénudées et plissées du St-Gothard, les trouve étendant à perte de vue leur masse uniforme et imposante. Des petits lacs, comme des yeux bleus, regardent des cavernes gris-argenté. Là où il y a un peu de terre, le sol se couvre d'un vert tendre qui, bientôt, sous l'ardeur du soleil, se changera en un manteau brun et jaune. Des jeux de couleurs délicates se marient à la limite de chaque végétation, harmonieux et simples comme tout ce qui a vraiment de la grandeur.

Les sommets sont encore couverts d'une épaisse couche de neige. Aujourd'hui nous nous occuperons des versants méridionaux. Le printemps monte lentement des lacs tessinois et met des fleurs multicolores entre les pierres, les accrochant presque à la roche. La roche, ou mieux le granit, c'est lui qui donne aux vallées du St-Gothard une

physionomie caractéristique. L'impressionnante vision de l'extraction de la pierre reste dans la mémoire des voyageurs qui suivent soit le cours du Tessin dans la Leventina ou bien qui parcourent les vallées de la Verzasca et de la Maggia. Avec un bourdonnement monotone le foret attaque les parois rocheuses. L'éclatement des mines se répercute dans la vallée et une poussière fine et argentée se répand tout au tour des carrières. Malgré les perfectionnements modernes, les carrières tessinoises nous donnent encore l'éternelle image du travail humain.

Le granit borde le chemin pavé de granit. Des plaques de granit, et non pas des clôtures comme nous avons l'habitude d'en trouver sur les pentes boisées du nord des Alpes, entourent les pâturages. Et c'est du granit qui soutient les branches de la vigne, branches un peu semblables à des bras, et qui forment tonnelle. Des colonnes de pierre remplacent les poteaux en bois. En granit aussi les bancs et les tables des frais et accueillants cabarets, blottis dans les renfoncements du rocher et cachés par des acacias et des châtaigniers. Des pierres remplacent les tuiles; elles composent les murs de la cabane, de la maison et de la forteresse. Le bastion naturel a fourni les matériaux nécessaires au bastion fait de la main de l'homme. La mosaïque rougeâtre et blanche aux reflets verdâtres et gris des constructions donne aux couleurs si vives du paysage méridional un ton magnifique de sévérité.

Voici le printemps,



*) Petit pré au-dessus du Grutli et des bords du lac des Quatre-Cantons en face des deux Mythen — Frühlingswiese oberhalb des Rütli am Urnersee, den Gipfeln der Mythen gegenüber

La grande fête annuelle approche.

Écoutez et voyez! Le printemps est dans l'air. Il est dans les bois, dans les campagnes. Il est même en ville. Il est partout.

On le sent, on le pressent, on l'attend. Comme la nature a le réveil aimable et gai! On dirait une belle jeune femme qui a longuement dormi. Elle entr'ouvre les yeux, elle regarde à droite, à gauche, puis elle soupire délicieusement. C'est un chaud rayon de soleil qui l'a réveillée. Alors, elle sourit, et son sourire est plein de promesses.

Quelle douceur et quelles délices! Quelle fête magnifique, éclatante, éblouissante! Le réveil après la nuit. Le printemps après l'hiver. La petite et la grande résurrection.

On compte parfois son âge en printemps. Combien en avez-vous de ces printemps, vous qui, négligemment, lisez ces lignes? Quinze, vingt? Quarante ou soixante-dix? Peu importe si vous les avez tous vécus consciencieusement. Le printemps qui passe et qu'on ne suit pas des yeux et des oreilles et de toute son âme est un printemps perdu.

Allons donc saluer le Printemps. Nous sommes tous invités à cette grande fête, ne manquons pas le radieux spectacle. L'entrée est libre et gratuite et toutes les places sont bonnes. Jeunes et vieux, forts et faibles, blessés du corps ou de l'esprit, tous, vous êtes conviés à la grande féerie de la nature qui tressaille. Entrez! ou plutôt: Sortez, Mesdames et Messieurs! C'est la fête des fleurs et des vierges. Profitez. C'est l'instant. Demain on ferme. Demain, c'est relâche pour préparer l'été, la saison des fruits, qui, pour mûrir, ont fané les fleurs, la saison où les merles, en souci de progéniture, ont fini de chanter. Qui que vous soyez, travailleurs de tous genres,